

AFRICA ECO RACE TOUEILA

“UN MOTEUR de camping-car !”

▶ Le buggy rouge de Jean-Antoine Sabatier s'apprête à gagner, tandis que Cucurachi, lui, joue les lanternes rouges

ENVOYÉ SPÉCIAL EN MAURITANIE PHILIPPE JANSSENS

En Afrique, la mode est au buggy. Depuis près de sept ans, ce sont ces drôles de scarabées des sables équipés de moteurs surpuissants qui dominent la course. Après les six succès consécutifs de

Jean-Louis Schlessler, c'est le BugaOne du Franco-Marocain Jean-Antoine Sabatier qui s'apprête à l'emporter, dimanche à Dakar. “La base de la voiture est un buggy BAT, fabriqué en Afrique du Sud et dont votre compatriote Grégoire de Mévius avait lancé l'importation, explique Sabatier. Pour le reste, c'est une construction maison avec un mo-

teur 6,2 litres surpuissant, mais qui offre également énormément de couple à bas régime. En fait, il s'agit d'un moteur de fabrication américaine, conçu pour les gros camping-cars...”

ET CÔTÉ VITESSE DE POINTE, on parle de plus de 200 km/h. “Cela dépend du sens du vent, mais oui, sur le plat avec un peu de vent dans le dos, on peut atteindre des vitesses entre 200 et 210...” Déjà grand animateur de la course l'an dernier, Jean-Antoine Sabatier semble toucher au but.

“Le rêve aurait été de battre Jean-Louis Schlessler, mais bon, il a choisi de faire un pas de côté. Ce fut une course très longue et particulièrement éprouvante tant pour les hommes que pour les machines. Nous avons connu quelques soucis au Maroc, mais depuis l'entrée en Mauritanie, tout roule

parfaitement. Aujourd'hui (Ndlr : hier) c'était encore très piégeux. Le sable était plus mou que jamais et, avec ce vent de sable, la visibilité rendait la navigation particulièrement délicate...” Le regard de notre interlocuteur fixe l'horizon, il guette l'arrivée de sa deuxième voiture inscrite, le Predator de notre compatriote Ennio Cucurachi... “Il galère, le pauvre. Mais c'est dans sa mentalité. Ce n'est pas évident de maîtriser le système du Variomatic. Il ne faut surtout pas rouler à pleine charge durant trop longtemps, sinon la courroie chauffe et se casse. J'ai déjà terminé plusieurs Africa Eco Race sans le moindre problème, mais c'est une conduite très

spécifique...” Relégué au tréfonds du classement général auto à près de Ennio Cucurachi, lui, poursuit son chemin de croix à près de trois jours (72 heures) de Sabatier. Hier, il était signalé accroché au camion balai, mangeant à volonté la poussière délogée par le Tatra de l'organisation... “C'est dur, mais j'y arriverai”, lance le Carolo. “Hier j'ai failli mettre le PC course en panique en rentrant de jour ! Je crois que si j'arrive à Dakar, je prendrai quelques jours de repos aux Canaries pour me reposer. Car je ne me souviens pas d'avoir si peu dormi sur une course !”

Ph. J.



“Il galère, le pauvre Ennio Cucurachi...”



▶ Sur son buggy bleu, Ennio Cucurachi... lanterne rouge, navigue à 72 heures du leader. © ROSSIGNOL/CUNHA

“Une bête erreur de navigation”

TOUEILA Balayé par un vent de sable, cette 10^e étape fut le tombeau des espoirs de podium de notre compatriote Gilles Vanderweyen. Le motard Bruxellois, exécutif de régularité depuis le départ de Nador voici dix jours, s'est incliné à la régulière aujourd'hui dans son mano a mano avec le Namibien Ingo Waldschmidt. “J'ai perdu plus d'une heure trente sur une bête erreur de navigation, soupi-

re notre compatriote. Sur un plateau, parsemé de dunes, la piste était devenue invisible avec ce vent de sable. J'ai tiré trop à gauche et j'ai dû me taper plus de 70 km hors-piste pour rallier le CP suivant... Mais finalement, avec un peu de recul, je peux être très satisfait de ma course jusque-là. Ingo est plus fort que moi. Il est donc logique qu'il monte sur le podium, dimanche à Dakar...”

AUTOMOBILISME BUENOS AIRES

Batteries pleines pour la FE

▶ 40 villes et 12 constructeurs candidats pour la prochaine saison

Il n'aura pas fallu plus de trois courses pour convaincre les sceptiques et séduire les curieux ou adeptes de nouvelles technologies. Oui, la Formula E, nouvelle formule électrique initiée par la FIA, a de l'avenir. Après avoir vu, le week-end dernier, le premier véhicule tout-terrain électrique s'élaner pour le Dakar, les Argentins assisteront ce samedi, dans les rues de Buenos Aires, au 4^e e-Prix de l'histoire. “Cette nouvelle organisation est gigantesque, c'est un chantier bien plus

impressionnant que celui des World Series lors desquelles j'officie également”, nous indique le directeur de course belge, Pierre Delettre. “Pensez qu'il faut environ deux mois pour construire chaque circuit. Tout cela pour une seule journée de spectacle.”

MAIS LA SAUCE a directement pris : “Après la première épreuve en Chine, la FIA a reçu des demandes de 40 villes parmi lesquelles Bruxelles. Et douze constructeurs ont répondu à l'appel

d'offres lancé pour la saison 2015-2016. La FE est une carte postale extraordinaire, un produit de haute technologie au tout début de son développement. Les monoplaces 100 % électriques vont déjà à la vitesse des Formula Renault 2.0 en course, plus vite encore en qualifications avec des pointes à 230 km/h sur certains circuits. À terme, cela ira encore nettement plus vite et il ne faudra plus changer de voiture à mi-course. Il reste pas mal d'éléments à affiner et à mettre en place, mais la base est très solide.”

L'électrique a clairement démarré plus fort sur les pistes que sur nos routes.

O. d.W.

conception graphique : Laura Bousvart

AUX HALLES DES FOIRES

MISS MOTOR SHOW

17 JANVIER 2015

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 10/01

0489 69 02 89 0477 99 14 24

office@vanes.saminique.be
laura@vanes.saminique.be

Pour chaque candidate : Un press-book photo et un cours de mannequin offerts d'une valeur de 130€

SELECTION LE 10/01 AU PALAIS DES CONGRÈS

LIÈGE Motor Show

DH.be